Le Grain de Sel du vendredi

ASSOCIATION PP
LES P.P.- PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris
Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

Vendredi 11 octobre 2019 - N°275

Un débat constructif vaut mieux qu'une union factice

par Hubert Tassin – Président des P.P.

Si l'objectif d'une campagne électorale – comme celle du Galop en novembre- est de faire partager ses analyses et ses propositions au plus grand nombre, il me semble qu'il est vain de faire croire qu'on est en position de rassembler tout le monde au sein d'une « union » de l'ensemble des catégories d'électeurs.

C'est ainsi que beaucoup d'entre nous auront reçu un document du Syndicat des Propriétaires proposant « une démarche unitaire » sur la base d'une « plateforme commune à tous les socioprofessionnels du Galop ». Une telle démarche me paraît non seulement illusoire mais surtout peu souhaitable à ce stade du calendrier du renouvellement des instances du Galop. L'union devra venir après le débat, après le scrutin qui sera clos le 15 novembre.

Pas d'union de façade

Personne ne peut vanter les mérites de l'union sans se les appliquer. Ainsi, une partie importante des membres de ce Syndicat (ceux du Sud-Ouest) figurent en soutien d'une liste concurrente. Ce n'est pas un cas isolé et le président des PP est bien placé pour le reconnaître. Si nous avons reconduit une alliance forte avec les « Permis d'Entraîner » nous n'avons pas su convaincre nos amis de l'association AQPS qui ont préféré faire cavalier seul en se recentrant sur la discipline de l'Obstacle. Pour être parfaitement honnête, l'union n'est pas plus à l'ordre du jour au sein des autres organismes représentatifs. La Fédération des Eleveurs se présente ainsi en concurrence avec Génération Courses, son allié naturel pendant la mandature qui s'achève.

Une élection doit être d'abord un débat d'idées, une confrontation entre plusieurs modèles. Sauf à considérer qu'on peut, sans craindre le ridicule, vouloir naviguer d'une association à l'autre pour essayer de s'assurer un siège à n'importe quel prix, je persiste à croire que nous ne sommes pas là pour nous répartir des places mais pour faire des propositions concrètes, réalistes, applicables. Sans craindre le débat contradictoire, bien au contraire.

L'union que certains voudraient donc promouvoir serait, à ce stade, nécessairement factice. Même si les analyses ou les stratégies communes sont -heureusement– nombreuses, on ne peut ignorer qu'il y ait des propositions divergentes et des modèles clivants. On doit d'ailleurs s'en féliciter si on souhaite un débat riche.

La question primordiale du modèle

La convergence des idées n'est évidemment qu'apparente pour bien des aspects. Bien sûr que chacun plaidera pour que les paris hippiques progressent et rapportent plus. Bien sûr que chacun plaidera pour une meilleure écoute de

Le Grain de Sel du vendredi
ASSOCIATION PP
LES P.P.- PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS

29 rue Claude Terrasse 75016 Paris
Tél. 01 46 21 80 82 • Fax 01 46 21 80 85 • associationpp@yahoo.fr • www.lespp.fr

l'Etat. Bien sûr que chacun plaidera pour une meilleure gestion à travers un rapprochement avec le Trot. Mais une campagne électorale digne de ce nom ne peut se réduire à une liste de bonnes intentions. Elle doit proposer des solutions concrètes pour les mettre en œuvre. Et c'est là que devrait s'ouvrir le débat.

Les propriétaires, les éleveurs, les professionnels attendent de nous des engagements. Celui par exemple de rééquilibrer les tranches faibles et moyennes des allocations, tant en plat qu'en obstacle, que dans les régions. Ce rééquilibrage est indispensable pour soutenir une nouvelle phase de croissance. Celui de privilégier ceux qui jouent le jeu des courses et de l'élevage français en protégeant la distribution de primes. Celui de s'appuyer massivement sur la province pour assurer un développement de l'offre de paris. Ces solutions sur lesquelles les candidats des listes PP reviendront dans les semaines à venir ne sont pas acceptées de tous. Difficile pour les syndicats dits traditionnels, qui comptent dans leurs rangs les plus grandes casaques et les plus grands élevages et leur financement, d'avoir un discours aussi net et indépendant pour privilégier un avenir équilibré.

Les élections sont donc clairement l'occasion d'un débat sur le modèle français, son excellence. C'est lui que nous voulons promouvoir. Certains voudraient le remettre en cause, et imaginent de changer de système, d'accepter des baisses d'allocations, en proposant que les spéculations entre propriétaires ou éleveurs compenseront la récession des ressources « extérieures ».

Avec mes amis, nous sommes sur une autre ligne qui se fonde sur l'aspect pyramidal de notre modèle. Ce modèle-là a fait ses preuves, il a développé des filières d'exception, les fait vivre sur une surface économique importante, permet de disposer d'hippodromes et de centres d'entraînement de haute qualité, de professionnels reconnus dans le monde entier. Il permet surtout de distribuer un volume d'allocations pratiquement sans comparaison. On ne répétera jamais assez que, rapportées à la richesse nationale, elles sont supérieures à celles du Japon, des États-Unis et bien sûr du Royaume-Uni. Et dépassées seulement par Hong Kong, Singapour et des États du Golfe persique.

C'est ce modèle-là qu'il faut utiliser pour rebondir. C'est la base de la pyramide avec tous les « petits propriétaires et éleveurs » qui fournissent l'essentiel des partants qu'il faut conforter. Sans cette base c'est l'ensemble de la pyramide qui sera en danger et la récession inéluctable.

La mode du « bashing »

Je n'aime pas les anglicismes mais malheureusement le mot « bashing » est en train de devenir un mot trop français pour traduire le penchant national au dénigrement. Cette mode qui consiste à tout critiquer, tout démolir, sans jamais reconnaître ce qui fonctionne bien. La période électorale amplifie sans doute ce phénomène. Surfer sur les inquiétudes des électeurs peut s'avérer rentable à court terme mais sera peu efficace ni productif pour faire avancer les dossiers et pour construire.

Personnellement je ne peux m'y résoudre. Je milite pour un avenir des courses auquel je crois, sur un modèle dont je connais les atouts. On ne construit pas en dénigrant mais en proposant.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr.